

# La Maison de la mémoire

une œuvre  
de l'artiste

Eulàlia Valldosera  
pour

l'association  
du musée  
du Royans

## Contacts

**Fondation de France**

**Niki Vouzas**

**01 44 21 87 05**

**[niki.vouzas@fdf.org](mailto:niki.vouzas@fdf.org)**

**Médiation/production pour l'action Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France**

**Valérie Cudel, association À demeure**

**06 33 56 50 26**

**[a\\_demeure@orange.fr](mailto:a_demeure@orange.fr)**

**Les amis de la Maison de la mémoire du Royans**

**Alain Derbier**

**06 84 58 14 56**

Traduction : Maryse Charlot

Rédaction : Eulàlia Valldosera et Valérie Cudel

Graphisme : Nicolas Romarie

Crédits photographiques : Eulàlia Valldosera

Juin 2015

## Sommaire

Le contexte	4
La commande de l'association des Amis du musée du Royans	5

## La réponse de l'artiste Eulàlia Valldosera

La situation actuelle : La maison-musée	7
Introduction au projet : La Maison de la mémoire	9
Le rituel du don et de la mémoire	10
Le film d'auteur	11
Redistribution et principales activités	12
Porche d'entrée	
Les salles d'exposition : l'espace domestique, le travail et le repos	
La salle des événements ou d'activation des objets	
La salle d'enregistrement	
La salle de projection (ancienne salle du puits)	

## Annexes

Le film d'auteur : La Mémoire dans les choses	21
<i>Soigner l'héritage (Interviewing Objects)</i>	23
L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France	33
Eulàlia Valldosera, biographie et images du travail	34

## Le contexte

Le groupe des commanditaires est constitué de membres du Conseil d'administration du musée de Rochechinard : Roland Meunier président de l'association, Alain Derbier fondateur du musée de Rochechinard, Mireille Gepponi, Catherine Flament, Jeanne Charve, Josette Derbier.

Le musée de Rochechinard a été créé dans le contexte d'un spectacle « son et lumière » annuel au pied du château de Rochechinard, organisé et orchestré par Alain Derbier.

De 1972 à 1991 tout le village a « joué » l'histoire légendaire de D'jem, fils de Mehmet II (conquérant de Constantinople). Surnommé Zizim, celui qui allait devenir « l'otage européen le plus célèbre du XV<sup>e</sup> siècle », fut retenu prisonnier dans le château en 1483 par les futurs chevaliers de Malte. Le musée s'inscrit dans cet attachement de la population du Royans à son histoire.

Sa collection est constituée de ce que les habitants lui ont donné : depuis trente ans, les gens déposent sur le perron ce qui leur paraît être digne d'être conservé. Cependant, le musée de Rochechinard vit un passage difficile comme la majorité des éco-musées. La muséographie peut apparaître vieillie et l'équipe constate une baisse des visiteurs. Ceci est-il dû aux nouvelles générations de visiteurs qui n'auraient plus de lien avec le monde rural ? Les objets présentés n'éveillent-ils plus de souvenirs liés à leur enfance ?

Le lieu du musée a également une relation aiguë avec l'extérieur :

- Proximité avec l'église et le château : organisation triangulaire ;
- Relation avec le paysage environnant (patrimoine paysager notamment en lien avec une valorisation du chevet de l'église). Rochechinard est une porte du Royans.



# La commande de l'association des Amis du musée du Royans

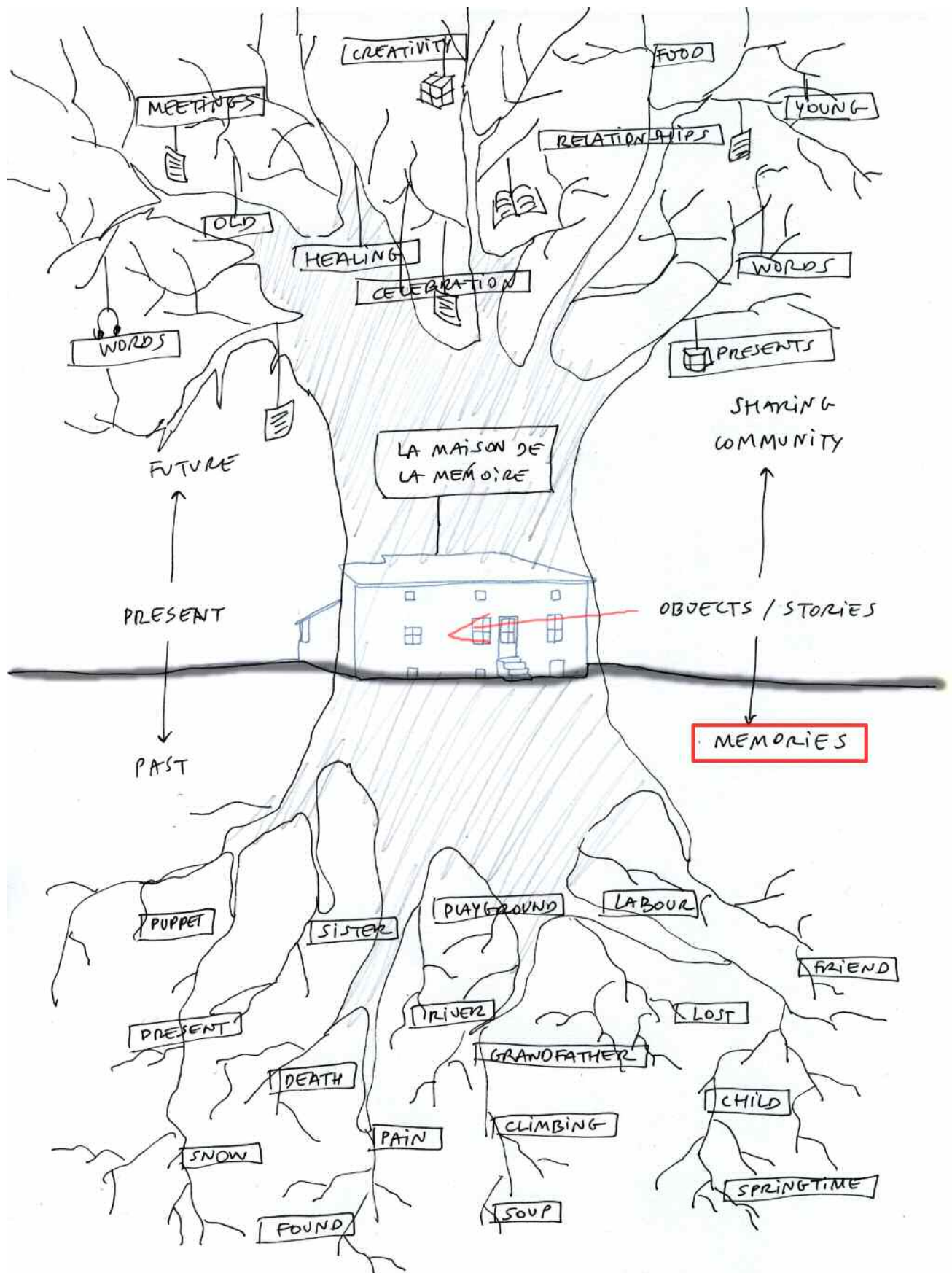
En passant commande à l'artiste Eulàlia Valldosera, l'association souhaite :

- aborder la question de la transmission qui se pose avec plus d'acuité avec la perte de l'oralité (oralité qui a été le point central du projet de musée) ;
- établir une double relation spatiale et temporelle : les relations entre intérieur et extérieur, entre passé et présent.

Il est demandé à Eulàlia Valldosera de « revisiter » cet écrin qu'est le musée :

- par des propositions sur la circulation d'une pièce à une autre, et en premier lieu par un prologue qui pourrait apparaître sous le porche de la maison, par des liaisons différentes entre les salles jusqu'à la possibilité d'une nouvelle définition des salles d'exposition et du puits :
  - avec la contrainte que la salle d'exposition doit pouvoir rester le lieu de vie et de réception du musée (conférences, spectacles) ;
  - la salle du puits dont l'identité n'a jamais été claire, pose aussi la question de la liaison entre l'espace domestique et celui des travaux ;
- par la revalorisation de la collection : comment la vivifier sans tomber dans une scénographie standardisée ? Comment établir le lien avec le XXI<sup>e</sup> siècle ?
- par la création d'un rituel annuel qui pourrait avoir principalement lieu à la salle d'exposition et maintenir le côté vivant du musée.





# La réponse de l'artiste Eulàlia Valldosera

## La situation actuelle : La maison-musée

Ce qui jusqu'à maintenant s'est appelé « Le musée de la Mémoire » est une collection de vécus, de récits, conçue et réalisée avec la participation active des Amis du musée, qui s'interrogent aujourd'hui sur son avenir.

Les objets qui meublent cette maison ont été offerts par les habitants des environs et sont disposés de telle sorte que l'on a l'impression qu'elle est vraiment occupée par une famille. Les visiteurs du musée sont reçus personnellement par les membres de l'association qui interprètent oralement le contenu de cette maison. Pour cela, ils font appel à leur propre mémoire personnelle, sans que celle-ci soit conservée sur aucun support écrit ou visuel. Cette conception s'éloigne délibérément de celle d'un musée traditionnel.

Grâce à leur implication active, les Amis ont structuré une série de récits vécus, sur l'histoire quotidienne de ce milieu rural au siècle passé. Cela a été fait à partir de l'interprétation de chaque objet exposé, meubles et ustensiles, vêtements, machines et outils. Leur interprétation, comme toute lecture du passé, reste bien sûr subjective, empreinte de l'implication émotionnelle que suppose ce voyage introspectif dans leur propre enfance.





Nous désirons que la maison et ses objets continuent à produire de la mémoire, à transmettre du savoir, à rassembler et nourrir la communauté. La genèse de cette mémoire et la transmission qui en est faite au sein de Rochechinard sont un exemple de la façon dont on peut transformer l'expérience du présent en héritage. Un héritage à partager forcément et à transmettre pour que celui-ci puisse continuer à projeter notre futur.



Ma proposition répond à un désir de l'association d'ouvrir des horizons nouveaux en impliquant un plus grand nombre de visiteurs issus notamment de la nouvelle génération. Mon souhait est de préserver l'esprit initial de ce lieu, créé grâce à la patiente contribution des initiateurs et qui par leur détermination, ont rendu possible son existence. Je souhaite aussi mettre en valeur l'aspect relationnel de leur pratique, ce que nous savons de celle-ci et d'autres initiatives qu'ils ont menées à bien au fil des ans. Comme par exemple le fait de favoriser la cohésion de la communauté locale à travers la réalisation de diverses actions publiques, participatives ou rituelles.





# Introduction au projet : La Maison de la mémoire

Je crois que l'expression et la transmission de la mémoire sont un acte foncièrement créatif, généré par l'échange et la communication. C'est sur cette base-là que reposent mes principaux axes que je décrirai plus loin. Nous souhaitons faire évoluer la démarche actuelle du musée sans pour autant intervenir de façon invasive, mais au contraire, en sauvegardant au maximum le travail déjà fait, en adaptant ses contenus à notre époque actuelle sans toutefois perdre les traces identitaires du musée. Ma proposition est de poursuivre le travail de construction de la mémoire collective à partir des récits individuels. Comme si le grand texte, le macrorécit, était composé d'une mosaïque de microrécits.

Ma réponse repose sur la transformation du concept de maison-musée en un centre actif de production de mémoire que l'on pourrait appeler **La Maison de la mémoire**. Notre interprétation des objets qui nous entourent est forcément liée à l'expérience que nous en faisons. Tout comme notre idée du passé dépend de nos projections vers le futur. Tout objet peut susciter des interprétations multiples et changeantes. Au lieu de fixer pour toujours cette collection particulière, nous souhaitons créer un espace où sont collectés des récits inspirés par les objets.

Ces récits répondent à des critères objectifs et subjectifs, poétiques ou scientifiques, corrects ou incorrects selon les normes en vigueur dans un musée traditionnel. Nous voulons surtout les rendre attractifs à un plus large éventail de visiteurs (cf. le document cité dans l'annexe, intitulé *Soigner l'héritage*, que j'ai écrit et utilisé pour alimenter le débat sur ce thème fascinant lors de la réunion avec les Amis du musée en 2011).



Le point de vue actuel du musée est modifié par le déplacement de l'attention que nous portons aux choses, à la matière, vers la personne productrice de mémoire. **La Maison de la mémoire** (désormais **La MM**) deviendrait alors un endroit en perpétuelle gestation de contenus, dépositaire d'archives orales, qui utilise les objets comme des dispositifs capables de stocker de l'information. Parallèlement à la grande histoire, il y a la petite histoire, l'histoire des liens, les anecdotes qui nient l'objectivité de l'histoire, les valeurs qui nous poussent à vouloir conserver ou défaire quelque chose, à choisir ou à avoir besoin de certaines choses, personnes ou travaux ; la possibilité en définitive de construire une « autre » histoire, plus en adéquation avec les objectifs de chacun...

# Le rituel du don et de la mémoire

La création d'un protocole est le noyau central du projet, il permet la constitution d'un archivage oral par l'organisation d'un *rituel du don et de la mémoire*. L'aspect relationnel, la cocréation avec l'artiste et avec l'âme du lieu paraissent essentiels. C'est un des aspects qui donnera au centre son caractère original et unique puisque tout en portant la signature de l'artiste, il se développera surtout grâce à la participation de ses usagers.

C'est une proposition qui souhaite articuler, créer, organiser, conserver et faire connaître les mémoires personnelles et collectives apportées par de nouveaux objets (ou par leur reproduction sous forme d'images), anciens ou nouveaux qui peuplent nos maisons d'aujourd'hui. Ainsi les donateurs, par leurs récits et leurs anecdotes, participent à la constitution de l'imaginaire collectif du présent. Ils viennent compléter les archives mnémotechniques du lieu, cela en inversant ou en fusionnant les rôles qui, jusqu'à maintenant, étaient joués par les interprètes (les Amis) et leurs auditeurs (les visiteurs).

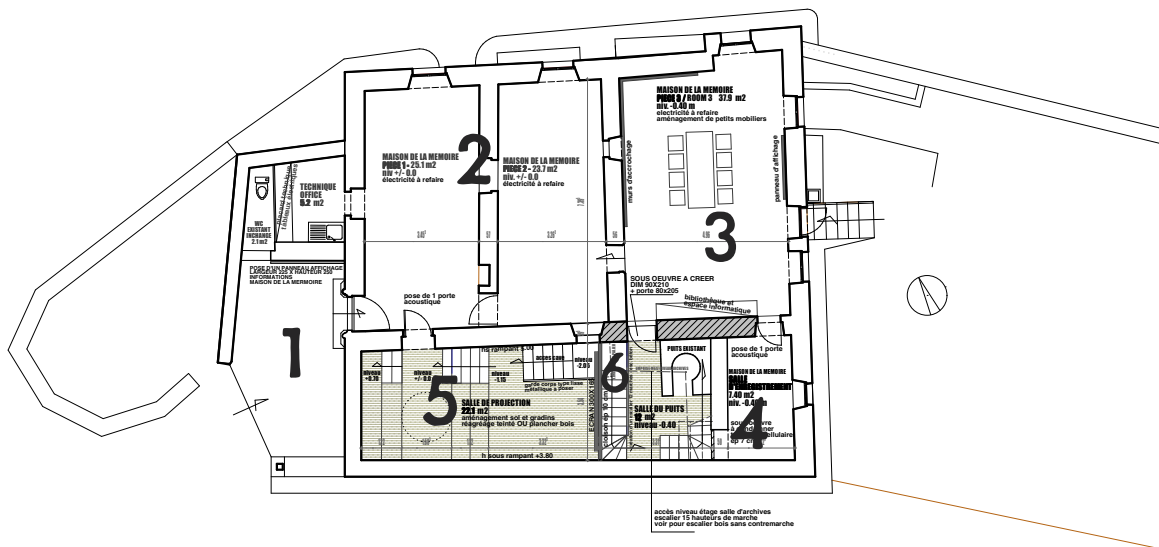


## Le film d'auteur

Une autre part essentielle de ma contribution à ce projet réside dans la réalisation d'un film d'auteur qui a pour thème principal les objets actuellement exposés. Ce film en propose une relecture libre grâce aux dispositifs qui caractérisent mon œuvre artistique : le langage de la lumière et les projections, le rôle de la mémoire dans la construction de l'identité, la maison considérée comme un corps qui émet des symptômes sous forme d'objets. C'est un pari identitaire très important qui pourrait devenir, ou pas, le début de futures collaborations entre **La MM** et d'autres artistes qui voudraient interpréter le lieu. Mon film prétend rassembler et documenter en images certaines interventions dans l'espace concret de la maison. A travers celles-ci je me servirai de mon propre langage lumineux, de mes références à la maison en tant que corps, et en définitive, de ma propre vision des objets comme symptômes de l'espace, habitants des pièces du subconscient. Des images susceptibles de faire naître des états de rêverie et de poésie, une façon de promouvoir **La MM** et de lui donner de la personnalité.



# Redistribution et principales activités



Plan du rez-de-chaussée

- 1\_Porche d'entrée
- 2 et 6\_Salles d'exposition : l'espace domestique, le travail et le repos
- 3\_Salle des événements ou d'«activation des objets»
- 4\_Salle d'enregistrement
- 5\_Salle de projection

## Porche d'entrée

Il serait opportun d'y placer un panneau d'informations pour indiquer les événements, la projection du film et tout ce qui peut concerner les visiteurs : contacts, horaires.

## Les salles d'exposition : l'espace domestique, le travail et le repos

La scénographie actuelle du lieu et plus particulièrement les salles 1 et 2 offre aux visiteurs de faire l'expérience de l'intimité. La présence des mannequins, la disposition soignée des meubles et des ustensiles dans des espaces qui ressemblent à ceux d'une vraie maison, le réalisme de celle-ci, transmettent, d'une certaine façon, l'âme du lieu au visiteur. Ce sont des éléments déclencheurs qui impulsent le « voyage dans le temps », indispensables pour activer la mémoire de chacun d'entre nous. Cependant, les pièces du sous-sol ne sont pas aménagées de la même façon. Dans certains cas, leurs contenus sont organisés de façon à donner de la cohérence au parcours. Cela concernera surtout l'étage inférieur – dédié au monde du travail et à la détente – auquel nous envisageons de donner plus d'unité en simulant la sensation de « réalité » ressentie dans les pièces du rez-de-chaussée, dédiées à l'univers domestique.

## La salle des événements ou d'« activation des objets »

La salle des événements a de multiples fonctions ; c'est la partie la plus vivante de la MM. C'est une pièce où l'on travaille, se repose se détend, dans ce sens elle garde sa fonction d'origine. C'est là, en groupe ou bien individuellement que les donateurs rencontrent « les guides » pour la mise en œuvre du protocole. Sur les murs de cette salle pourront être présentées à la fois les activités passées et celle qui sont en cours. Différents supports permettront de visualiser les matériaux apportés par les visiteurs. Elle doit faire l'objet d'un autre aménagement en collaboration avec les Amis du musée. Certains besoins en mobilier et outils apparaissent : une bibliothèque pour présenter de façon ordonnée les images et les textes et autre documentation ; des vitrines pour stocker des objets ou documents de valeur ; du mobilier pour stocker le matériel apporté par les usagers ; une grande table à usage multiple et des sièges ; un support pour l'ordinateur, un scanner et un écran. Il faut prévoir un système pour fixer provisoirement des images, des papiers destinés au jeu et à l'échange.



Ferrante Imperato, *De l'istoria naturale*, 1599



Boîte anonyme, inspirée de Joseph Cornell







## La salle d'enregistrement

La salle d'enregistrement dans l'ancienne salle dite «la chambre de la bonne» est le lieu où l'on s'isole pour enregistrer les récits. Cette pièce fait également l'objet d'une intervention par un jeu de lumière et de projection.



## La salle de projection (ancienne salle du puits)

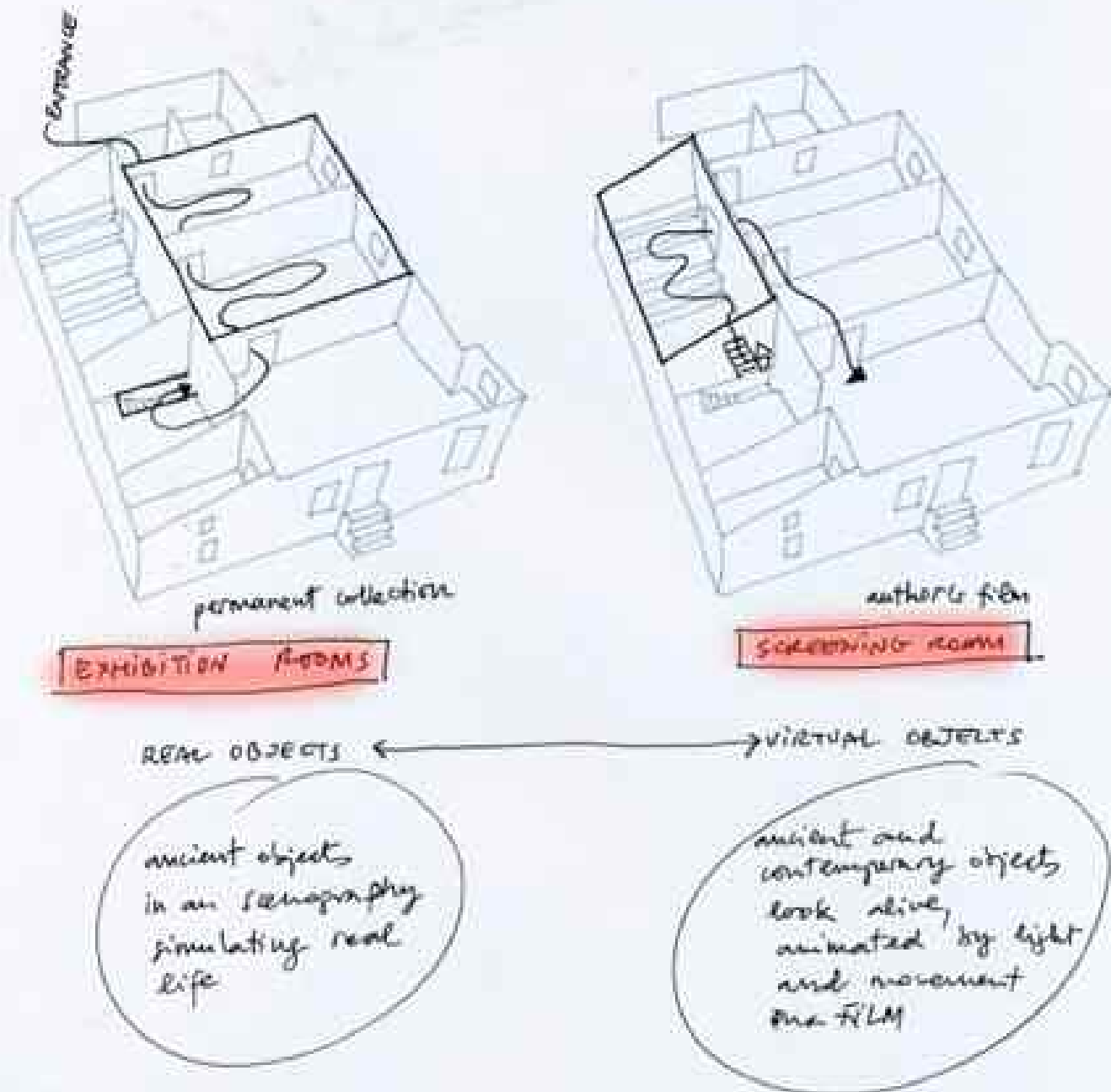
Pour appuyer et stimuler le processus de constitution de ces archives, nous souhaitons construire un espace parallèle, un petit auditorium utilisé essentiellement comme salle de projection cinématographique mais avec une configuration suffisamment polyvalente permettant d'accueillir d'autres types d'activités, réunions, conférences et projections. La principale raison qui motive la création de cette salle de cinéma est la nécessité d'un espace parallèle à ceux destinés aux expositions et aux pièces de la maison dont le contenu sera interprété par le langage cinématographique, sous l'empreinte d'un auteur.

En second lieu, la salle audiovisuelle peut être aussi utilisée pour visionner tout type de films, documentaire ou fiction qui complètent et enrichissent par des commentaires d'ordre ethnographique, historique ou purement fictionnel, le thème central de **La MM** ; ils servent à lancer des débats sur les thèmes proposés par les événements.

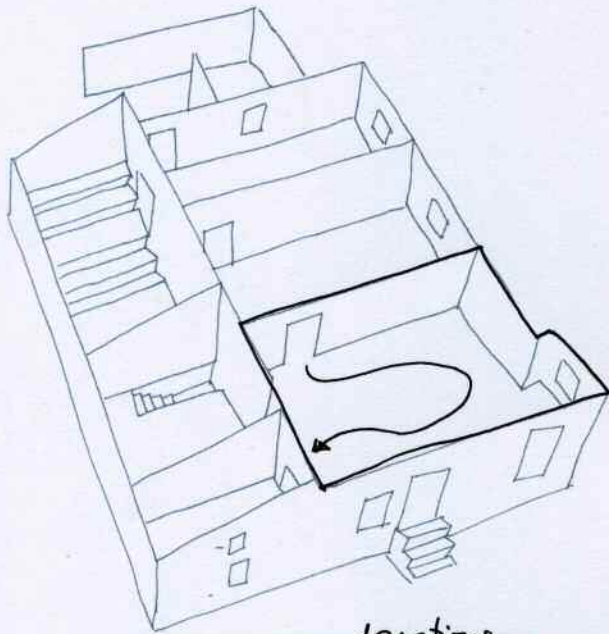
Enfin, en troisième lieu, on peut également visionner dans cette salle, ou bien dans celle des Evénements avec un projecteur, les vidéos que j'ai réalisées pendant la conception de ce projet (cf. l'annexe où se trouvent le résumé et quelques images de chaque vidéo). « *Soigner l'héritage* » (*Interviewing objects #3*), 2011 se compose de 5 vidéos courtes réalisées à partir de mes entretiens avec les acteurs impliqués dans le musée ainsi que d'autres habitants du lieu. L'objectif de ces vidéos était de lancer un débat avec les Amis du musée sur les thèmes et les concepts que je souhaite travailler. C'est aussi une façon de placer un miroir devant eux, afin qu'ils puissent se voir « de l'extérieur », analyser et dévoiler leurs objectifs, leurs préoccupations, leurs conceptions de l'héritage, la valeur que nous donnons aux objets.

sequential journey through the contents and ways of seeing

## CONTEMPLATION

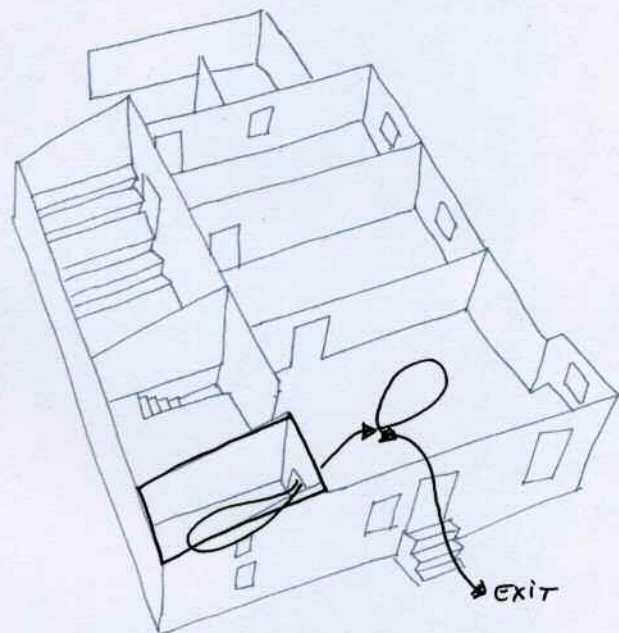


→ PARTICIPATION



donations

MEETING & STUDY ROOM



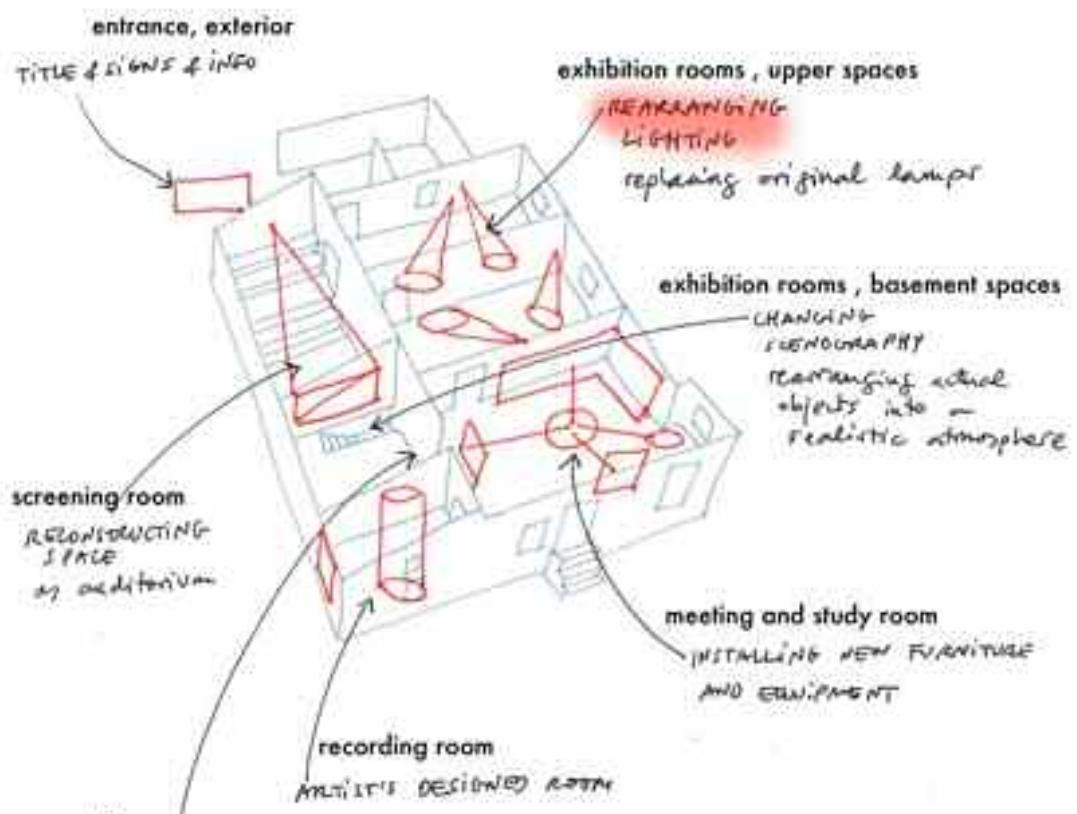
RECORDING ROOM

THE GROUP ←

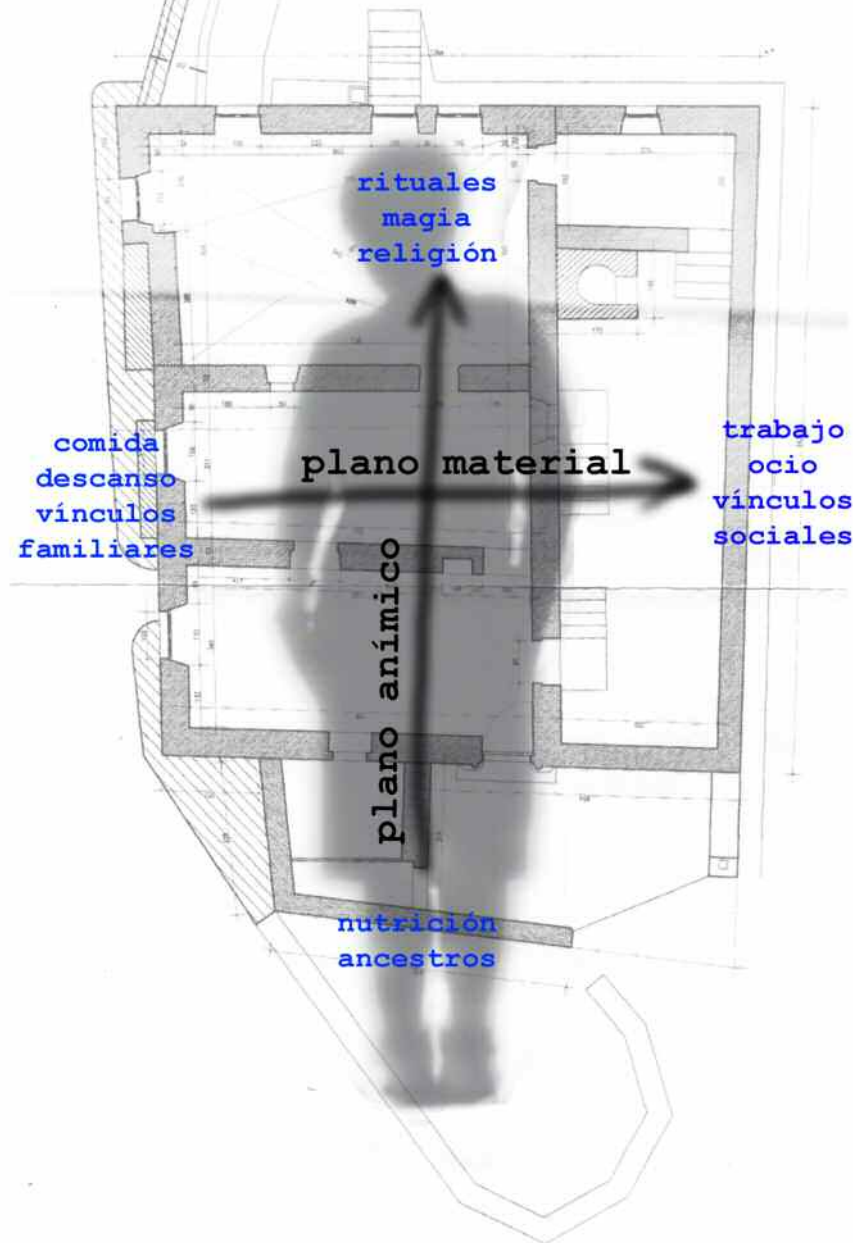
→ THE INDIVIDUAL

new objects & new  
narratives  
relationships between  
things & persons  
+  
sharing  
+  
web site

we mirror ourselves  
into our own objects  
recording our  
particular story  
as a confessional room



## UBICACIÓN DE LOS OBJETOS EN LA CASA SEGÚN SU FUNCIÓN



## Annexes



# Le film d'auteur : La Mémoire dans les choses

*Toute chose qui a appartenu à une personne  
reste liée à elle, et cette personne-là  
continue d'être présente en cette chose.*

(Bert Hellinger, *Pensées divines*)

Dans ce film, j'ai l'intention de traduire en langage cinématographique les installations que j'ai créées grâce à un dispositif de projection de lumières dans les espaces et sur les objets ; c'est ce qui constitue le corpus de mon travail. Je fonderai ma lecture de l'espace en considérant la maison comme un corps, et en regardant les objets comme des symptômes de l'espace, comme des habitants des pièces du subconscient.



Les maisons que nous habitons sont comme un vêtement qui adhère à notre corps ; elles en prennent la forme et la fonction. Les besoins élémentaires de l'être humain se reflètent dans ses espaces intimes peuplés d'objets, qui ne sont autre chose que les prolongements de son corps. Ceux-ci rendent possible l'interaction avec le milieu que nous regardons parfois, au fil du temps et des âges, comme le théâtre de notre quotidienneté. Nous pourrions comprendre la maison comme si elle était un corps vivant, de sorte que la distribution actuelle des pièces de La MM reflète à grande échelle la cartographie énergétique du corps humain, notre maison.

Le film résultera en grande partie de la transformation de La MM en plateau cinématographique pendant un certain temps. Mon intervention consistera à manipuler et à projeter des faisceaux lumineux et des images sur les espaces et les objets. Les images projetées auront été préalablement filmées dans la maison, dans d'autres maisons de Rochechinard, et en extérieur. L'interview de quelques habitants n'est pas exclu. Ces projections seront filmées puis éditées par la suite. Le résultat final consistera en un amalgame de couches (layers) qui nous présenteront différents points de vue sur une même réalité. Objets qui parlent et renvoient des images. On a l'impression que les choses « s'animent » magiquement et nous parlent sans la médiation d'un interlocuteur.

Aux enregistrements effectués à Rochechinard, je souhaite en ajouter d'autres, réalisés dans mon environnement quotidien et familial, principalement auprès de ma propre famille. J'aimerais proposer les témoignages de mes parents sur les expériences qu'ils auraient pu faire et sur leur rapport aux objets de cette même nature puisque, de par leur origine rurale et leur âge, ils peuvent tout à fait se sentir concernés par la plupart des objets présentés à La MM. Je propose ainsi de délocaliser culturellement le legs de La MM, en faisant appel aux grands archétypes qui survivent dans la mémoire collective, qui définissent les territoires de l'enfance, les liens maternel et paternel, le foyer.

La transformation audiovisuelle des espaces et des objets laissera entrevoir l'aspect artificiel, le mode opératoire, cela à la différence des films de fiction qui, en postproduction réinventent la réalité, grâce à la technologie en 3D, simulant ainsi les réalités. Il s'agit donc là de montrer les techniques mises en œuvre « en coulisses », celles que l'on cache généralement au spectateur. À travers la manipulation de l'espace par la projection de lumière et d'images, j'ai l'intention de recréer des espaces dans les espaces afin d'imiter les parcours sinueux de la mémoire.

On sélectionnera une série d'objets pour qu'ils nous racontent les usages et les designs de ce genre d'habitation, la diversité des expériences sensorielles que l'on peut faire dans la manière de cuisiner, de se chauffer, de se reposer, de se réunir, de stocker, de travailler, de jouer, de se rencontrer... Les rites de passage, importants à l'époque : la naissance, la communion, le mariage et la mort. L'héritage et l'absence. La famille, les archétypes paternel et maternel.



## Soigner l'héritage (Interviewing objects #3) extraits

Cinq vidéos réalisées au cours des séances de travail avec les Amis du Musée de la mémoire de Rochechinard, 2011 :

01 *Fictions* 8' 36"

02 *Armoires et tables* 5' 23"

03 *Reconstructions de l'enfance* 5' 53"

04 *Noir et blanc* 5' 10"

05 *Soigner l'héritage* 6' 27"



Nous avons interviewé quelques-unes des nombreuses personnes qui ont participé à ces vidéos. Mon intention était de rassembler divers points de vue. Pour cela je me suis entretenue avec des personnes de tous les âges et de différents niveaux sociaux, originaires de Rochechinard ou venues d'ailleurs, impliquées ou pas dans le musée. Mon souhait était de les interviewer d'abord à l'intérieur du musée, puis ensuite dans l'espace intime de leur maison.

Nous avons Aurélie, une jeune femme arrivée récemment dans les environs, qui a connu le musée à travers l'interview d'Alain, l'instigateur le plus ancien du Musée ; Germaine, la grand-mère qui vit dans une humble maison et collabore au projet ; Josette, voisine et aussi collaboratrice.

Je demande à chacun de choisir quelques objets afin d'en raconter l'histoire, à la fois au sein du musée et chez eux, dans leur propre maison.

A partir de la simple description de leurs objets émergent de véritables récits sur la façon dont s'organisait leur passé, sur leur présent, leurs relations, leurs valeurs. Les vidéos saisissent ces moments et les distillent dans différents discours/vidéos qui préfigurent les grands thèmes sous-jacents du musée. Les récits apparaissent ponctués de phrases que j'ai écrites moi-même pour souligner les thèmes principaux. Car, il faut savoir que j'ai d'abord conçu ces vidéos comme une simple base de discussion avec les Amis du Musée eux-mêmes, une façon de placer un miroir devant leurs réalités, pour mieux connaître leur projet et lui donner un nouveau point de vue. Ces vidéos ne sont donc pas une présentation formelle ni une image préméditée de la façon dont les Amis souhaitent proposer leur projet. Elles les présentent plutôt dans toute leur dimension humaine, dans leurs affirmations et leurs contradictions, leurs émotions et leurs centres d'intérêt, leurs souvenirs et leurs oublis qui transparaissent toujours à travers les objets car derrière la façon dont nous les percevons se dissimule un potentiel énorme, un monde que l'on découvre en permanence.

## Fictions

Trois personnes nous exposent différentes réalités intimes et contradictoires au sujet de l'héritage. Aurélie, une jeune fille qui est venue vivre tout récemment à Rochechinard, s'intéresse au projet du Musée de la mémoire car elle-même n'a aucun héritage de son passé à cause de la situation économique de sa famille. Germaine, une personne âgée originaire de Rochechinard nous montre les tenues que les femmes de sa famille se sont transmises de génération en génération.

Alain nous explique que lorsque son père a quitté le domicile familial, il a perdu le droit d'hériter d'une multitude d'outils extraordinaires ayant appartenu à un ancêtre. D'après lui, cela se produisait dans toutes les familles.

La vidéo interroge sur les différentes réalités familiales qui ne sont pas précisément expliquées dans le musée mais qui en réalité constituent la base d'une fiction : la famille et sa vocation implicite à transmettre ses biens de génération en génération. Les personnes interviewées attribuent une grande valeur aux biens anciens, mais lorsqu'on les interroge sur le détail de leurs héritages, elles se contredisent. D'un côté, elles commentent le besoin de conserver les choses, et insistent sur l'impact que leur absence ou leur perte exerce sur eux, mais d'un autre côté, elles évoquent certaines situations qui les ont conduites à s'en séparer et à les oublier. Elles soulignent la charge que représente le fait de les conserver et font remarquer la discrimination dont pâtissent certains objets auxquels leur propriétaire accorde une grande valeur sentimentale mais qui, en revanche, ne rentrent pas dans les catégories génériques qui pourraient les rendre « muséologisables ». La vidéo souligne l'écart existant entre leur discours sur la valeur indiscutable des objets et la place réelle qu'ils occupent dans leurs foyers. La vidéo se termine en insistant sur le fait que ce sont précisément ces rituels-là qui constituent la maison.



/ le musée se substitue à un héritage imaginé / c'est une reconstruction de la famille / et la famille est une fiction / nous construisons une fiction / des formes qui ont perdu leur sens / perdre sans oublier / la perte pour causes internes / l'abandon pour causes externes / ce qui manque dans le musée / valorisons-nous le passé sans embrasser le présent ? / les rituels constituent la maison



(AURELIE)

je valorise beaucoup la transmission... parce que je ne possède pas d'objets de mon passé



(GERMAINE)

la grand-mère le donne à la mère et la mère le donne à sa fille



(ALAIN)

cela se produit dans toutes les familles... celui qui part s'en va sans rien

et la famille est une fiction



(GERMAINE)

... je l'ai fait moi-même, mais je ne l'apporterai pas au Musée..



(JOSETTE)

ma grand-mère avait une chaîne... elle la coupa en trois morceaux, un pour ma mère, un autre pour ma sœur et un autre pour moi mais je l'ai perdu...



## *Armoires et tables*

Dans ce cas, on sélectionne des explications sur ces deux types d'objets communs pour démontrer qu'à partir d'un même objet, on peut générer des discours très divers et dans des perspectives très différentes. Les armoires sont une métaphore de l'« objet », puisqu'elles ont vocation à renfermer tout type de contenus. Ainsi, ce que nous manipulons, ce que nous voyons extérieurement, n'en est que l'emballage. Les armoires aident à classer et ranger ce que nous conservons dedans ou bien cachent tout simplement le chaos et tout ce qui n'est pas classé.

Dans leurs maisons, nous trouvons aussi bien des objets anciens hérités comme des imitations, d'autres achetés au prix de beaucoup d'effort, avec la volonté de les sauver de l'oubli ; et d'autres encore obtenus en accumulant les coupons du supermarché. Les choses peuvent tout autant laisser voir ce qu'elles ne sont pas ou bien dissimuler une grande valeur tout en passant inaperçu aux yeux de beaucoup d'entre nous. En nous entourant de ces objets nous tissons un second vêtement qui s'adapte à notre identité.



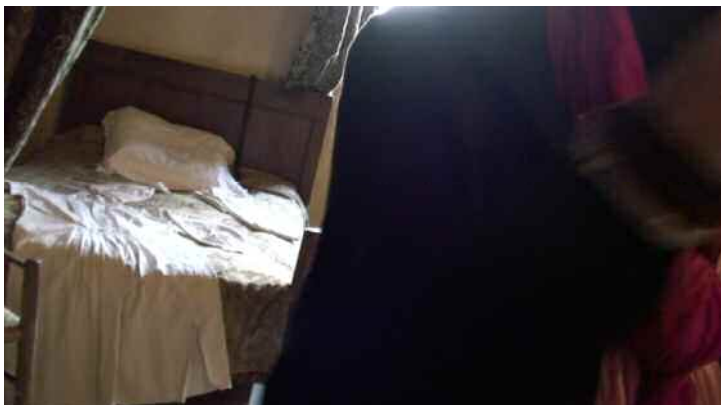
(ALAIN)

... autour de cette table j'ai compris beaucoup de choses...  
c'est le lieu de la conversation, le lieu de la sieste, le  
lieu des repas, le lieu de la lecture, le lieu de  
l'écriture, de la préparation du repas...

les objets sont comme les armoires : elles servent à cacher ou ranger ce  
que nous aimons / ...et si nous mourons pour nous défaire des choses ? /  
degrés d'authenticité / la dette avec le passé / et sur les tables  
s'accumulent des strates de signification / il y a beaucoup de raisons  
d'aimer une chose / la valeur des objets / il n'y a pas d'objets sans  
mémoire

## Noir et blanc

Un poème visuel qui nous invite à nous plonger dans les ambiances obscures des maisons du passé. Comme si, au moment de faire émerger les images de la mémoire, nous avions besoin d'allumer la lumière et de parcourir les pièces, une lanterne à la main, notre propre lumière. La suie des cheminées noircissait les murs autant que le feu entretenu en permanence par les femmes. Leurs vêtements respiraient le veuvage, très courant dans la vie dure et austère de cette époque-là. Malgré la noirceur ambiante, quelques îlots de blancheur ressortent, ce sont ces vêtements tissés à la main, jalousement rangés, bien propres, que l'on réservait aux cérémonies rituelles qui marquaient les âges tout au long de la vie : la naissance, la communion, le mariage... Le contraste ne peut pas être plus grand, du noir au blanc, rappelant les rituels communautaires qui, deux fois par an, conduisaient les femmes à la rivière pour laver le linge blanc avec de la cendre noire...



(JOSETTE)

la mère ouvrait la porte parce qu'il y avait plein de fumée,  
la cheminée tirait mal, imaginez la chaleur qu'il faisait à  
l'intérieur... les murs étaient noirs



(ALAIN)

je me souviens de grandes ombres noires



(ALAIN)

on jetait dessus de l'eau bouillante avec de la cendre, ce qui parfois cassait la céramique



(JOSETTE)

ma poupée est restée noire, ses pieds ont brûlé... et il n'y avait pas de cinéma à cette époque-là, ce qui pour moi fut dramatique

## *Soigner l'héritage*

L'écran noir qui s'affiche la plupart du temps nous focalise sur le pouvoir des mots. Les interprètes commentent la vie des objets, ses avatars, son récit et la façon dont elle continue à être attaché à chacun, comme suspendue dans son corps émotionnel. La vidéo fait défiler différents fragments extraits de longues conversations au cours desquelles apparaissent tout types de commentaires sur la façon dont ces personnes conçoivent l'héritage et vivent leur relation aux choses.

Ils expriment la souffrance causée par la perte involontaire des choses. Ils décrivent des cas de mauvais traitement et de destruction, parlent aussi du soin et du recyclage des objets qui permet de les utiliser plus longtemps, et racontent également la typique adaptation créative d'un objet ancien à un usage actuel, différent bien sûr de ce pourquoi il fut créé ; ils font aussi allusion aux vulgaires transactions nécessaires pour les obtenir, etc. Les raisons pour lesquelles nous sommes attachés à tel ou tel objet sont parfois à peine conscientes. Il y a aussi certaines attitudes obsessionnelles qui nous poussent à collectionner et à posséder des items déterminés. A plusieurs reprises, on évoque la discrimination existante entre le vieil objet et le neuf dans une attitude empreinte de romantisme qui cache les vraies dépendances. La patine que le temps donne à un vieil objet se retrouve difficilement dans les objets industriels qui peuplent les intérieurs actuels.

Le soin qu'Alain apporte aux objets le pousse à confier qu'il se sent médecin des choses, de telle sorte que le fait de les récupérer et de les restaurer, leur restitue positivement leur propre état animique. Son empathie est telle qu'il admet projeter dans les choses ses carences vitales. Sur la même longueur d'ondes, Aurélie, qui nous racontait au début pourquoi elle n'a pas reçu d'héritage de son passé familial, nous montre son objet le plus précieux : une biographie de Mozart écrite par sa femme qu'elle a achetée sur internet.

souffrir des choses / les maltraiter / les réutiliser / les négocier /  
les traîner / les sauver / les soigner / les humaniser / les  
collectionner / la nécessité de posséder quelque chose de précis a une  
raison / et cette raison est plus importante que l'objet / le présent  
est plus important que le passé / le poids des choses immobiles / la  
légèreté des choses mobiles



(GERMAINE)

avant j'ai jeté énormément de choses... mais maintenant je  
regrette... ici j'ai les choses que je ne sais pas où mettre...

la nécessité de posséder  
quelque chose de précis  
à une raison...

...et cette raison  
est plus importante que l'objet



(JOSETTE)

ici je n'ai pas beaucoup de choses... regarde !



(AURELIE)

ce sont les boîtes de ma voisine et c'est son frère qui les a faites... je les trouve superbes, regarde ces marques...

*Ces vidéos font suite à une série initiée en 1997 en Belgique, dont est issu Interviewing objects #1, laquelle est suivie d'une autre série intitulée Objets migrants (Interviewing objects #2) réalisée à Barcelone et sortie en 2008. Le principe de ces entretiens est le suivant : je demande à mes interlocuteurs de parler au nom des objets, aussi bien d'objets personnels conservés dans leurs vécus que d'objets présents dans le Musée. Par la suite, je les regroupe thématiquement pour faire des recherches non seulement sur la réalité singulière de Rochechinard mais aussi sur leur caractère universel puisque tout être humain établit certains liens, reconnus ou ignorés, avec les objets. L'étude d'une suite de voix anonymes en train de décrire des objets qui apparaissent sur un écran nous invite à réfléchir sur la diversité des valeurs que nous exprimons à travers les choses, leur aspect sentimental, leur capacité à jouer le rôle de cordon ombilical qui nous unis à d'autres personnes, la famille, l'enfance, témoignent aussi du fait que les choses ont leur propre histoire et que les valeurs ou croyances que représente un objet dépendent en réalité de chaque personne.*



## L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France

### Un protocole de production artistique innovante

L'action *Nouveaux commanditaires* initiée par la Fondation de France permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

### Portée par un organisme dédié au mécénat

Les *Nouveaux commanditaires* sont nés de la rencontre entre le désir d'un artiste et le projet d'une institution. En 1993, la Fondation de France a développé un programme culturel en accord avec ses missions : appuyer les initiatives de citoyens qui, ensemble, s'emparent des problèmes d'intérêt général ; soutenir en priorité les démarches innovantes, porteuses des solutions de demain ; favoriser les rencontres entre les différents acteurs de la société.

Elle voulait par ailleurs inscrire son intervention dans la production artistique. Elle confia cette mission à François Hers, lui-même artiste, qui cherchait à renouveler les modalités de production artistique, autour de deux enjeux principaux : rapprocher la société de ses artistes, et donner une valeur d'usage à l'art en l'ancrant dans des enjeux qui concernent directement les citoyens.

### Mise en œuvre sur l'ensemble du territoire, dans des contextes variés

En France, plus de 400 œuvres ont été produites ou sont en cours à ce jour dans dix-neuf régions, pour moitié en zone rurale, et dans des contextes extrêmement variés : communes urbaines, sub-urbaines ou rurales, espaces ou institutions publiques (lycées, hôpitaux, prisons), associations, etc. L'action *Nouveaux commanditaires* est également reprise dans des pays européens, notamment en Belgique, en Italie, en Allemagne, en Pologne et en Norvège.

Huit médiateurs mettent aujourd'hui en œuvre ce protocole de production artistique en France. Experts sur la scène de l'art contemporain, à la fois médiateurs et producteurs, ils accompagnent des citoyens confrontés à un problème tel qu'une désertification rurale, la recherche identitaire d'une communauté ou d'un territoire, une perte ou une demande de sens, la violence urbaine ou institutionnelle, un besoin d'aménagement ou de revitalisation des liens sociaux, pour passer commande d'une œuvre à un artiste qui va prendre en compte les souhaits et besoins exprimés.

Des artistes aux pratiques les plus variées, souvent de renommée internationale, s'y sont investis, tels que Sarkis, Rémy Zaugg, Tadashi Kawamata, Michelangelo Pistoletto, John Armleder, Ettore Spalletti, Jessica Stockholder, Cécile Bart, Jean-Luc Moulène, Shigeru Ban, Claude Lévêque, Jan Kopp, Xavier Veilhan, Didier Marcel, Yona Friedman, Matali Crasset, Bertrand Lavier, Christopher Wool, Jean-Luc Vilmouth, ...

La production d'une œuvre élaborée dans le cadre des *Nouveaux commanditaires* réunit de nombreux partenaires, acteurs privés et publics d'un même territoire. Les communes sont les plus nombreuses, aux côtés du Ministère de la Culture et de différents autres services de l'Etat, des entreprises privées, des conseils généraux, des conseils régionaux, des associations...

[www.nouveauxcommanditaires.eu](http://www.nouveauxcommanditaires.eu)

**La Fondation de France** soutient des projets concrets et innovants qui répondent aux besoins des personnes face aux problèmes posés par l'évolution rapide de la société. Elle agit dans quatre domaines : l'aide aux personnes vulnérables, le développement de la connaissance, l'environnement et le développement de la philanthropie. Elle aide les donateurs à choisir les meilleurs projets, conseille les fondateurs sur leur champ d'intervention et sur le cadre juridique et fiscal le plus approprié.

En 2012, elle a accompagné 715 fonds et fondations individualisés sous son égide et distribué 150,5 millions d'euros sous forme de 8400 subventions, prix et bourses.

Indépendante et privée, la Fondation de France ne reçoit aucune subvention et ne peut agir que grâce à la générosité des donateurs.

[www.fondationdefrance.org](http://www.fondationdefrance.org)



*El periodo, 2006*  
*Padre y Madre, 2012*



# Eulàlia Valldosera

Née à Vilafranca del Penedès (Catalogne, Espagne) en 1963. Elle vit à Amsterdam de 1990 à 1995 où elle obtient un diplôme d'audiovisuel à la Gerrit Rietveld Academie.

En 1999 elle obtient une bourse de résidence à la DAAD, Berlin. Elle vit et travaille à Barcelone.

[www.eulaliavalldosera.com](http://www.eulaliavalldosera.com)

## Expositions individuelles (sélection)

2014

**Dependencia Mutua**, Palau de la Música Catalana, Barcelone

**HEALING SHAPES**, contribution à [www.manonthesnow.com](http://www.manonthesnow.com), un projet de Giacomo de Stefano

2013

**Economía del azar divino**, Fondation Joan Miró, Barcelone

**Lazos Familiares**, galerie Maior, Pollença, Mallorca

2012

**Vibrar vacíos: Agua Informada**, Halfhouse, Barcelone

**We are one body**, Studio Trisorio, Naples

**Lazos Familiares**, galerie Maior, Palma de Mallorca

**Blood Ties**, Carroll / Fletcher, Londres (cat.)

**Luz sin noche**, SCQ, Saint-Jacques de Compostelle

2010

**Dependencia Mutua**, galerie Joan Prats, Barcelone et La Fábrica, Madrid

2009

**Dependencias**, MNCARS (Museo Reina Sofía), Madrid (cat.)

**Dependencia mutua**, Studio Trisorio, Naples et Rome

2006

**Lugares de trabajo**, galerie Helga de Alvear, Madrid et CAI, Saragosse (cat.)

2001

**Eulàlia Valldosera, Obres 1990-2000**, Fondation Antoni Tàpies, Barcelone (cat.)

1999

**Provisional home**, Kunsthalle Lophem, Lophem-Zedelgem, Belgique

**Eulàlia Valldosera**, Musée d'art contemporain de Montréal (cat.)

**Les demoiselles de Valence**, Musée de Valence et Art3, Valence

1992

**Vendajes**, Sala Montcada, Fondation "la Caixa", Barcelone (videocat.)

**Burns, Bandajes**, galerie van Rijsbergen, Rotterdam

## Expositions collectives récentes (sélection)

2015

**Loop Fair 2015**, Avant la Lumière, galerie Sicart, Barcelone

**Video-Régimen. Coleccionistas en la era audiovisual**, Musée Lázaro-Galdiano, Madrid

(organisation Loop Barcelona) *(cat.)*

2014

**Perfect Lovers**, Fondation ArtAids, Fondation Sunyol, Barcelone *(cat.)*

**Revelaciones (Mujer, Arte y Naturaleza)**, Container Art (ValdelArte), Séville

**Res no s'atura**, Col.leccions de la Fundació Sunyol I Centre d'Art a Panera, Fondation Sunyol, Barcelone

**Doble direcció**, FRAC Corse, Corte

2013

**A cop d'ull. Cultura visual fotogràfica recent a Barcelona**, La Virreina Centre de la Imatge, Barcelone, commissariat Manuel Segade et Alex Brahim

**93**, Centro Galego de Arte Contemporanea (CGAC), Saint-Jacques de Compostelle ;

commissariat Miguel von Haffé

**Mínima resistencia. Entre el tardomodernismo y la globalización: prácticas artísticas durante las décadas de los 80 y 90**, Musée Reina Sofía, Madrid

**Un mirall buit**, galerie Esther Montoriol, Barcelone

**Modern Families**, galerie Lewis Glucksman, Cork, Irlande ; commissariat Chris Clarke

**Transposition: Motion is Action**, The National Art Museum of China (NAMOC) ; commissariat Zhang Ga

**Dependencias Mutuas**, Centro Cultural, mairie de Donosti – San Sebastián, Okendo ;

commissariat Esther Moreno

**Una retrospectiva. 22 años de la Sala Juana Francés**, Saragosse

2012

**Explosion. Painting as Action**, Moderna Museet, Stockholm et Fundació Miró, Barcelone *(cat.)*

**Genealogías feministas en el arte español**, MUSAC, León *(cat.)*

2010

**Everyday's**, Casino, Luxembourg

**Centenario MNBA. Del pasado al presente: Migraciones**, Museo Nacional de Bellas Artes, Santiago, Chili *(cat.)*

**La sombra del habla. Colección MACBA, NMCA**, Musée national d'art contemporain, Corée du Sud *(cat.)*

2009

**Events. Merce Cunningham Company and E. Valldosera**, Mercat de les Flors, Barcelone

**Biennale de Lyon**, La Sucrière, Lyon *(cat.)*

**Blickmaschinen**, Mücsarnok Kunsthalle, Budapest *(cat.)* ; Centro Andaluz de Arte Contemporáneo, Séville

**Living Together**, Montehermoso, Vitoria-Gasteiz ; MARCO, Vigo, Espagne

2008

**El discreto encanto de la tecnología. Artes en España**, MEIAC, Museo Extremeño

e Iberoamericano de Arte Contemporáneo, Badajoz, Espagne et ZKM Center for Art and Media, Karlsruhe, Allemagne

**Arte Español 1957-2007**, Palazzo Sant'Elia, Palerme, Italie



*El ombligo del mundo, 1991-2001 (la ora de los cigarros)*  
*We Are One Body, 2012*







*Les demoiselles de Valence, 1999*  
*Provisional Home, 1999*  
 ci-dessous et page de droite :  
*Envases: el culto a la Madre, 1996*







